La Libre BELGIQUE

DU 10 ET 11 AOÛT 2019

n°223

ESSENTIELLE focus

© ERES SPORT / COLLECTION CAPSULE HOLIDAYS

MAILLOTS ERES

ARCHITECTURE NOUVELLE

GALERIE DE PORTRAITS

KNOKKE LE ZOUTE EN MODE ÉTÉ

Faire des sushis, c'est mieux avec un expert. Investir aussi.

Que ce soit pour faire des sushis ou pour investir, c'est toujours mieux d'être bien entouré. C'est pourquoi nos experts en investissement vous offrent un conseil personnalisé, en fonction de vos attentes et de votre situation. Il suffit donc de vous lancer, et ce, déjà à partir de 25 euros par mois. Prenez dès maintenant rendez-vous avec l'un de nos experts et préparez au mieux votre avenir. Plus d'info sur **ing.be/investir**

ING

Nos partenaires privilégiés :

Amundi ASSET MANAGEMENT · BlackRock. · FRANKLIN TEMPLETON · NN investment partners · AXA Investment Managers

Offre de placements, d'investissements et/ou d'assurances sous réserve d'acceptation d'ING Belgique (ou, le cas échéant, de la compagnie d'assurance concernée) et d'accord mutuel. Conditions et modalités (règlements, tarifs, documents d'informations clés pour l'investisseur ou pour l'épargnant et autres informations complémentaires) disponibles dans toutes les agences ING ou sur www.ing.be. ING Belgique S.A. – Banque – Avenue Marnix 24, B-1000 Bruxelles – RPM Bruxelles – TVA : BE 0403.200.393 – BIC : BBRUBEBB – IBAN : BE45 3109 1560 2789. Courtier d'assurances inscrit à la FSMA sous le numéro 12381A. Éditeur responsable : Philippe Wallez- Cours Saint-Michel 60, B-1040 Bruxelles. 04/2019.

© SHUTTERSTOCK

SOURIEZ, VOUS ÊTES FILMÉS !

Monaco, ses princesses, son casino, ses mémères en vison et leurs bijoux hors de prix : un exemple qui serait du plus mauvais goût du côté de la *Sparendreef*…mais qui suscite quand même la réflexion. Quoi, aucun stress quand on se balade en strass dans les rues de Monte-Carlo ? Non, pour la bonne et simple raison qu'ici les « yeux » de la police surveillent, prospectent, scrutent, enregistrent, analysent 24h/24 le moindre cm² de trottoir millésimé. Il y a des caméras partout, dis donc ! Et, si on constate quelque chose de suspect, bardaf, c'est l'embardée. La police intervient illico.

Au Zoute, on a décidé que ce serait (presque) pareil. Comme La Panne, Coxyde, Oostduinkerke, Saint-Idesbald ou Nieuport, la commune a opté pour des caméras de surveillance fixées bien haut pour éviter les dégradations. 46 caméras éparpillées un peu partout dans la ville (dont 11 sur le long de la digue) qui peuvent zoomer sur 360°, cibler 300 m à la ronde et reconnaitre les visages (elles possèdent aussi un système de floutage qui empêche de voir à l'intérieur des habitations). L'équation est simple : plus il y a de caméras de surveillance, moins il y a d'insécurité (en sachant, évidemment, que le sentiment d'insécurité zéro n'existe pas). Bon, avouons-le calmement, côté insécurité Knokke-Le Zoute, ce n'est pas les favelas de Rio, et les mouvements de foule sont rares (sauf le dimanche matin devant le Blé d'Or). Mais la vidéo-surveillance, ce n'est pas que le crime et le sang. Elle se révèle très utile pour retrouver un gosse perdu sur la plage ou un 4X4 récalcitrant ou un vandale à capuche qui jette ses ordures n'importe où ou un jack (russel) mal léché qui crotte là où il faut pas. « L'utilisation de cette technologie, précise un responsable, apporte une preuve matérielle irréfutable à l'encontre des auteurs d'actes délictueux et nous permet d'agir en toute efficacité. » Vous voilà prévenus.

—

Par Raoul Buyle

Rédacteur en chef : Raoul Buyle / **Rédaction :** 79 rue des Francs - 1040 Bruxelles - e-mail : llb.essentielle@saipm.com / **Ont collaboré à ce numéro :** Raoul Buyle, Pierre Dragomirov et Olympe Pélissier / **Conception graphique :** IPM Ad Operations/ **Régie Publicitaire :** IPM Advertising - Dominique Flamand - 02 211 31 35 -Dominique.flamand@saipm.com / **Marketing et Promotion :** Delphine Guillaume - 02 211 31 78 -delphine.guillaume@saipm.com / **Directeur des ventes publicitaires :** Thibaut de Haas / **Impression :** IPM Press Print / **Vice-Président du conseil d'administration :** Patrice le Hodey /**Direction, Administrateur délégué, éditeur responsable :** François le Hodey

SOMMAIRE

3 Édito
4 Paul Geerinckx
7 Edouard Vermeulen (Natan)
8 Patrick Hombergen
10 Architecture nouveaux projets
11 Safety Pavilion
12 Beachclubs
14 Saga maillots Eres
16 Les rivas
18 Blondes à part
20 Montres March LA.B
22 On a (re)marché sur la Lune
24 Balade au Zwin
26 Le Memlinc
28 Hotel & Spa du Castellet
30 Pêle-mêle

»Bull & Bear« Julien Pacaud for Creutz & Partners S.A.

CREUTZ & PARTNERS
L'ART DE LA GESTION DE FORTUNE

Paul Geerinckx et son épouse Françoise, entouré d'amis, la baronne Albert Frère et Laetitia Zichy-Low.

IMPRESSIONS ZOUTOISES

Il vit et travaille à Knokke depuis toujours. Sa famille s'y est installée en 1890. Paul Geerinckx est un rhumatologue distingué, très impliqué dans la vie de sa commune. Il a été membre du Conseil communal, échevin de l'Environnement et des Travaux publics, Président du tourisme, mandataire, aujourd'hui conseiller. Son avis nous intéresse.

—

Par Raoul Buyle

Avec le recul qui est le vôtre, diriez-vous qu'il fait bon vivre à Knokke-Le Zoute ?
Docteur Paul Geerinckx : Indiscutablement. La Commune affiche une santé prospère, mise sur l'écologie et évolue avec son temps. Elle consulte même les meilleurs architectes du monde pour se développer…sans changer vraiment. Vous savez, moi, je suis un vrai local. Je suis né ici. J'ai fait ma carrière ici. Mon grand-père possédait l'hôtel Jacobs sur la digue. Pour rien au monde je ne vivrais ailleurs. Et même si certains vestiges de mon enfance ont définitivement disparu, je n'ai aucune nostalgie.
Un souvenir d'enfance ?
Je me souviens d'un jour, plage Albert, j'ai écouté Sidney Bechet en pleine répétition…sans savoir vraiment qui c'était. Les portes du Casino étaient restées ouvertes et je me suis faufilé en maillot de bain. Ce n'est que plus tard que j'ai pris conscience du grand privilège que j'avais eu.
La politique des grands travaux à Knokke ?
A Knokke, on a toujours eu une vision à long terme. L'idée aujourd'hui, c'est de redynamiser le centre de Heist, notamment en érigeant ce très beau projet d'architecture qui est la « Community House ».
Et le Casino, on en est où ?
Il a été décidé que ce casino deviendrait un centre de congrès. Un lieu dynamique qui accueillerait des salons, des conférences et des manifestations diverses, tant dans le domaine public que privé, durant toute l'année. Cet hiver, une décision sera prise quant à son aménagement. Une chose est certaine, le projet (la « Voile ») du bureau new-yorkais Steven Holl Architects est définitivement abandonné. Rappelons que le casino n'est pas classé du fait de trop de transformations successives. Quant à la mythique fresque de Magritte (Le Domaine Enchanté) qui se trouve dans la « salle du lustre » du Casino, elle sera bien sûr intégrée dans le nouveau projet.
Parlez-nous du nouvel hôpital Onze-Lieve-Vrouw Ter Linden ?
Dans le cadre d'un projet de rationalisation, il a été décidé en haut lieu de diminuer le nombre de lits dans la région et, donc, fusionner l'ancienne clinique de Knokke et l'hôpital de Blankenberge. Avec 320 lits au total, le nouvel hôpital de Knokke est à la pointe de la technologie médicale, notamment en médecine orthopédique, en ophtalmologie, ainsi qu'en matière de revalidation pour les grands accidentés de la route. Il doit encore évoluer pour mieux optimaliser les services et s'intégrer dans une politique de santé globale en Flandre occidentale.
Que devient l'ancien hôpital de Blankenberge ?
Il sera réduit en volume et gardera un pôle d'accueil, notamment en ce qui concerne les maternités, la gériatrie et les premiers soins. Quant à l'ancien hôpital de Knokke, il va être transformé en petits appartements médicalisés pour personnes (très) âgées, voire en centre de revalidation.
Qu'est-ce qui manque aujourd'hui à Knokke ?
Un centre de cures réputé internationalement façon les Thermes Marins de Saint-Malo, par exemple, ou le Sofitel Thalasso de Quiberon. Ce serait un plus pour la commune.
Le golf, une passion ?
Oui. Ma femme et moi jouons régulièrement au Royal Zoute Golf Club. Un sport très exigeant. Rien n'est jamais gagné d'avance, on peut réussir un coup fabuleux à 250m et, juste derrière, rater un put d'un mètre. Une vraie leçon d'humilité ! De plus, c'est un sport qui exige beaucoup de courtoisie. On joue avec les autres mais d'abord contre soi… et contre le terrain lui-même. Les qualités d'un bon golfeur ? Une bonne coordination de la tête et des yeux, le fait d'être fort et souple, d'avoir un bon sens du rythme et du timing.
Quid du nouveau golf de Duinewater ?
Les travaux ont pris du retard. Ce nouveau golf (27 trous) devrait voir le jour d'ici deux ans. A terme, on aura donc quatre parcours différents dans la Commune de Knokke.
Au fait, Docteur, à quel âge cesse-t-on d'être jeune ?
On peut rester jeune toute sa vie, cela dépend de son cœur et de son esprit. Comme disait Pablo Picasso : on met longtemps à devenir jeune !

© DPA/REPORTERS

La Reine de Hollande (en Natan) et SM Elizabeth II

Top en crêpe soie léger, pantalon en soie métal ; Natan Couture

Natan Zoute

CARPE DIEM

Profite de l'instant présent. Cette petite phrase à l'allure de slogan, extraite d'un poème d'Horace, pourrait résumer la philosophie de vie d'Édouard Vermeulen. Vision rapprochée d'un créateur qui, en fait, travaille comme d'autres s'amusent.

—

Par Raoul Buyle

Juin 2019, au Royal Ascot, dans le Berkshire. La charismatique Reine Maxima des Pays Bas porte une robe en mousseline de soie à dessins tweed beige et blanc, transparence aux manches, taille haute et jupe effet Corolle. Une tenue signée Edouard Vermeulen pour la maison Natan, qui compte six boutiques en Belgique, dont une à Knokke-le Zoute, et une à Amsterdam sur la *Hooftstraat*. Une griffe qui se vend essentiellement dans le Benelux, un peu à Paris, et parait-il que des membres éminents de la gentry londonienne aient été résolument séduits par le style Natan.

Comme sa mode, Edouard Vermeulen a l'élégance sobre, et la réussite éclatante. Sa petite entreprise prospère depuis 35 ans. Pas besoin d'en faire trop, le créateur belge sait doser ses effets. Coupes parfaites, lignes admirablement ajustées, détails empruntés à la haute couture, les plus beaux tissus : le style est là, l'allure aussi. Et s'il est vrai qu'Edouard Vermeulen habille de nombreuses princesses, on aurait tort d'identifier son style à celui des vestiaires royaux. Il se défend d'être le « couturier du Gotha ». « J'ai le souci de plaire à une clientèle exigeante, dit-il. Quelle que soit la cliente. » Avec un chiffre d'affaires qui dépasse largement la dizaine de millions d'euros, une quarantaine de collaborateurs, dont presque la moitié en atelier, et une image bien ancrée dans le paysage de la mode belge, la maison Natan est une PME en bonne santé. Et cette notion de « petite entreprise » semble essentielle aux yeux d'Edouard Vermeulen qui brandit son indépendance comme un fer de lance. Quoique. Si, avant, il n'était pas question de succomber à la tentation d'un grand groupe financier, aujourd'hui ce refus d'un éventuel partenariat est moins catégorique. « La force de Natan est d'avoir toujours eu recours à l'autofinancement, de travailler sur nos fonds propres et de se concentrer sur nos leitmotivs : qualité, prix, service. La chance a voulu que, chaque année, nous atteignons les objectifs fixés. Mais qu'en sera-t-il dans les années à venir ? »

Autre préoccupation majeure : ne pas rester figé dans une époque. Natan évolue avec son temps. Pour la première fois, cet été, la maison a expérimenté la technique du coupé laser sur un tissu 100 % soie. Cette modernité qui s'adresse à toutes les générations se traduit notamment par la recherche de nouvelles formes, avec un mix de lignes floues et droites sur la même silhouette, des pantalons larges en matières naturelles, et la déclinaison d'une gamme de couleurs solaires qui n'appartiennent qu'au créateur..

La boutique de Knokke-le Zoute ?
Son architecture est différente des autres, moins « muséale ». L'idée : un petit « cottage », comme une maison de vacances, qui proposerait un art de vivre en adéquation avec la *cool attitude* du Zoute. Plus d'espace, plus de visibilité, plus de choix, davantage d'accessoires, dont ce Panama (chapeau) et ce cabas en paille tressée réalisés avec l'artiste (italien) Pablo Piatti qui les a customisés et peints à la main (vendus en exclusivité dans la boutique du Zoute).

Le Zoute a-t-il influencé votre vision de la mode ?
Non. Au Zoute, les femmes sont en vacances. Et, même si elles affectent d'être élégantes, c'est de décontraction dont il s'agit. Par contre, il est vrai qu'au Zoute on n'a jamais si bien mélangé le casual, l'habillé et le jean. J'aime l'idée que Natan puisse aussi faire des vêtements qui aillent avec tout.

Bientôt votre villa au Zoute ?
Oui. Mes souvenirs (d'enfance) passent forcément par la maison de ma grand-mère, puis celle de mes parents au Zoute, lieu d'ancrage familial. Bientôt j'aurai ma propre maison, un projet que je développe avec le bureau d'architecture Stephane Boens (de Laethem-Saint-Martin). Une villa typiquement Zoutoise mais avec un touche très contemporaine dans son agencement intérieur.

Du sport ?
Oui, mais pas trop. Les plaisirs de la table ? Oui, mais pas trop. Les mondanités Zoutoises ? Oui, mais pas trop… Vous l'aurez compris, ce n'est pas dans les excès qu'Edouard Vermeulen se définit.

Patrick Hombergen

PASSING-SHOT

Onze titres de champion de Belgique, une quinzaine de participations à la Coupe Davis, Patrick Hombergen a défendu les couleurs belges dans toutes les grandes compétitions internationales. Mais saviez-vous que c'est au Zoute qu'il a appris à jouer au tennis. Force est de reconnaitre que ça ne lui a pas trop mal réussi !

—

Par Raoul Buyle

« J'ai beaucoup joué au tennis dans ma vie et tapé la balle sur les plus prestigieux courts du monde…jusqu'au jour où j'ai décidé de ranger les raquettes et je me suis lancé dans les affaires. » De quoi asseoir une réputation de grand champion et de businessman. Et Patrick Hombergen d'ajouter non sans humour : « Je me suis d'ailleurs toujours insurgé contre l'idée qu'un sportif, fut-il de haut niveau, est nécessairement un peu bébête (…) Des muscles et pas de cerveau, c'est pas le genre de la maison ! » Le ton est donné. Celui de la franchise et du non *politically correct*.

Peut-on dire que vous êtes un vrai Zoutois ?

Patrick Hombergen : Oui et non. Pour tout vous avouer, je n'ai jamais eu ce côté « Zouto-Zoutois » ! Je viens au Zoute pratiquement depuis que je suis né. C'est ici que j'ai appris à jouer au tennis, même si c'est à Bruxelles (au Léopold Club) que j'ai eu mes premiers résultats. Mon père (qui était un arbitre international réputé, notamment en Coupe Davis, et un tennisman de bon niveau) m'a beaucoup poussé…parfois même un peu trop. Mais il m'a appris une chose essentielle : me dépasser. Aujourd'hui, même si je trouve que Le Zoute possède un art de vivre très privilégié, cosy, sans être guindé, il y a aussi beaucoup d'autres endroits dans le monde où j'aime aller.

De bons souvenirs du Zoute ?

Je me souviens encore très bien de mon professeur de tennis, Napoléon Secundo, un excellent sportif, un homme simple et plein sagesse. Il a fait aimer le tennis à toute une génération de jeunes Zoutois. A l'époque je jouais encore avec une « Donnay » en bois bien lourde, rien à voir avec l'équipement actuel. Idem pour la tenue. Je regrette d'ailleurs le côté alluré short blanc et polo blanc vintage avec le petit croco… Aujourd'hui, sur les courts, c'est souvent un peu n'importe quoi.

Jacky Brichant ?

Un homme pour qui j'avais de l'affection. J'avais 11 ans quand il a remporté avec Philippe Washer ce fameux match contre l'Italie. Grâce à lui, j'ai beaucoup appris, notamment à changer mon revers (je sliçais beaucoup et il m'a appris à lifter). Plus tard, je l'ai côtoyé comme capitaine de Coupe Davis.

1972, une grande année ?

Oui. C'est l'année où, en Grand Chelem, j'ai obtenu mes meilleurs résultats, en participant au troisième tour des Championnats de France et de Wimbledon. Et, un an avant, à Roland Garros, j'ai atteint le troisième tour du double avec mon coéquipier de Coupe Davis, Bernard Mignot.

Avez-vous eu l'occasion de croiser des champions au Zoute ?

Non seulement j'ai croisé de grands joueurs, mais j'ai tapé la balle sur le « central » avec l'australien John Newcombe. Je me souviens aussi de Tony Roche, célèbre pour son « revers qui tue ». Je me souviens qu'il plaisait beaucoup aux dames !

Quand vous aviez 20 ans, que faisiez-vous à Knokke-Le Zoute ?

Je jouais au tennis plus de 3h par jour. Mais je trouvais toujours le temps de sortir avec mes copains, notamment d'aller en boîte, au Scotch. Un soir il était tellement tard que j'ai été directement sur le terrain pour jouer en sortant du Cinq Anneaux. Et finalement je n'ai pas si mal joué que ça !

Hier encore on organisait de grandes compétitions au Zoute. Ces tournois ont disparu du calendrier. Pourquoi ?

Parce qu'il est de plus en plus difficile pour des sponsors belges de réunir les budgets nécessaires. Faire venir les plus grands champions est devenu quasiment impossible, financièrement parlant, pour une petite ville comme Knokke-Le Zoute. C'est aussi simple que ça…malheureusement.

Aujourd'hui les champions gagnent beaucoup d'argent, notamment les tennismen. N'avez-vous pas parfois le regret d'être né trop tôt ?

Il est vrai que j'ai été champion de Belgique durant 11 ans (de 1966 à 1977). J'ai également joué la coupe Davis durant une quinzaine d'années. J'étais un sportif professionnel. Vu les primes de match actuelles, j'aurais pu terminer ma carrière beaucoup plus riche qu'à l'époque. A cette époque on ne gagnait que de « l'argent de poche ». Moins de pubs, moins de sponsoring… mais, aucun regret ! Ma plus grande satisfaction a été de pouvoir jouer partout, à Roland-Garros, à Wimbledon, à l'Open d'Australie, comme au Zoute. Le tennis de jadis était sans doute plus imprégné de chaleur humaine.

Léopold Lippens, un partenaire de tennis ?

Non. Il est plutôt golf, je crois. C'est un homme qui répond toujours présent quand on a besoin de lui. Une qualité rare de nos jours.

Couture Collection
Eleven Steens Exhibition Space - Brussels, 4th of June
Nathalie Gabay

Community House,
à Knokke-Heist

Community House

Knokke a (enfin) trouvé le financement nécessaire pour la construction de la Community House, une tour mixte végétalisée, de 50m de haut, érigée sur la *Maes-en-Boereboomplein* à Heist, une place également réaménagée. Ce projet (du bureau d'architecture Jakob + MacFarlane, à qui on doit notamment la fameuse Cité de le Mode et du Design à Paris) a été primé d'un « Future Project Award » au MIPIM (le plus grand marché international des professionnels de l'immobilier) de Cannes. « C'est l'habitat du futur, une sorte de nouvelle Tour de Babel façon empilement de containers, social, écologique et durable », disent Brendan MacFarlane et Dominique Jakob. Coût estimé : 55 millions €.

Knokke, ville « bee friendly »

Il y a 4 ans, à l'initiative de Léopold Lippens, Knokke a installé des dizaines de ruches (parfois de véritables « œuvres d'art ») dans la ville. L'objectif : sensibiliser les agriculteurs locaux, la Province de Flandre Occidentale et l'Inagro, mais aussi la population et les commerçants, pour réduire les pesticides ainsi que les fongicides, les herbicides et autres insecticides. Comment ? En distribuant des semences de fleurs et en proposant un « parcours » à la fois pédagogique et ludique à l'attention des écoles. En 2 ans, le nombre d'espèces de pollinisateurs au sein de la ville a doublé.

UP-TO-DATE

Au jeu de Monopoly Knokke place la barre haut et entend se positionner sur la carte (internationale) de l'architecture contemporaine sans renoncer à la nature. Un nouveau projet ? La *Community House* de l'iconique bureau Jakob + MacFarlane. Une tour futuriste, écoresponsable, qui concentrerait des logements, des commerces, de l'espace public, dont la salle du conseil communal, et un centre culturel. Que demande le peuple ?

—

Par Raoul Buyle

La présence de l'architecture contemporaine dans une petite commune balnéaire comme Knokke est comme paradoxale : tout à la fois proche dans l'espace, intégrée dans le paysage urbain, et proche dans le temps, en tant que patrimoine moderne et vivant, elle n'en demeure pas moins mal connue et peut sembler distante, notamment pour la population locale. D'où débat. Comme ce fut certainement le cas pour le « Safety Pavilion » de l'architecte John Kömerling, qui illumine désormais de sa couleur jaune soleil la plage de Knokke et entend cristalliser l'identité nouvelle de la ville. Comme ce fut également le cas concernant la prouesse architecturale du Campus de l'Hôpital Onze-Lieve-Vrouw Ter Linden par l'association d'architectes AAPROG – Boeckx - Buro II & Aarchi+I. Lequel campus s'est hyper-modernisé et s'est mis au vert dans un environnement plus favorable à la guérison, de l'autre côté de la gare. Une gare qui, soit dit en passant, fut l'objet d'un projet de rénovation très atypique (abandonné depuis), tout en courbes et en asymptotes, par feue Zaha Hadid, la seule femme lauréate du prix Pritzker considéré comme le Nobel de l'architecture.

Parlons aussi la construction d'un Centre d'affaires high tech ('T Walletje) façon mini City londonienne ou de ces deux mini « gratte-ciel » résidentiels des architectes hollandais Neutelings Riedijk (à qui on doit la MAS à Anvers) prochainement construits sur la *Heldenplein*. Quant à la « voile » du Casino (projet du célèbre bureau new-yorkais Steven Holl Architects), elle semble battre de l'aile faute d'avoir trouvé les financements nécessaires.

Et on dit que certains élus verraient d'un bon œil une métamorphose de la *Natiënlaan* en boulevard de verdure, piétonnier, respectueuse des normes du fameux projet ZENO (Zwinduinen Ecologische Natuur Ontwikkeling). Wait and see.

Rencontrer l'architecture contemporaine, c'est vivre une expérience esthétique forte et singulière. Inscrite dans leur environnement quotidien, la création architecturale offre aux habitants d'une ville certainement la plus immédiate des expériences artistiques. C'est pas moi qui le dit, c'est Charles-Édouard Jeanneret-Gris, plus connu sous le pseudonyme de Le Corbusier.

On le voit de loin ! Et c'est tant mieux, car le nouveau Safety Pavilion, couleur jaune soleil, est à Knokke ce que le phare était à Alexandrie : un point de repère. Une base de surveillance et un avant-poste opérationnel destiné à la police de plage, aux sauveteurs, aux premiers secours…et aux petits besoins.

—

Par Pierre Dragomirov

BAIGNADES AUTORISÉES

On se croirait (presque) sur Ocean Drive. Avec son nouveau poste de surveillance (Safety Pavilion), Knokke se donne un petit air de Miami Beach ! Une construction rétro-moderne à l'américaine (le vigile anti-requins en moins), tout en verre et en acier, avec une vue à 360° sur la plage, posée sur une base ronde en béton jaune fluo (pour être vu facilement et de loin, notamment par les enfants égarés). Une copie quasi conforme des célèbres *Seashore Lifeguard Station Towers* sur la côte de Floride. Où ? Au niveau du bureau du tourisme de Knokke, *Lichttorenplein*, un lieu très central qui offre une vision panoramique depuis le Blue Buddha Beach Club (Duinbergen) jusqu'à la terrasse de Surfers Paradise (Zoute), soit quelque 11 kilomètres de plage et de digue. Ce qui est original (et très « américain » dans l'âme), c'est que ce bâtiment high-tech 100 % waterproof (le bâtiment est recouvert d'un enduit, Polyurea, imperméable et antirouille) est construit directement dans le sable et non pas sur la digue (sur le dur) comme c'est l'usage chez nous. Autre « américanisme » : une tour de verre pour mieux voir tout ce qui se passe dedans. Cela donne un sentiment de confiance et de sécurité, dit l'architecte. Un peu comme une cuisine ouverte dans un restaurant à la mode.

Précisons qu'il s'agit d'un projet du Bureau d'architecture gantois Compagnie-O et de l'artiste/ingénieur/architecte/urbaniste hollandais John Kömeling. Un projet qui répond à un vrai besoin : celui de centraliser en un même point (facilement repérable) les services des sauveteurs en mer, de la police des plages, un centre médical pour les premiers soins…et des toilettes publiques (payantes) qui, avouons-le calmement, font largement défaut sur la plage. Des toilettes surmontées de lettres lumineuses (« Dames en Heren ») qui leur donnent un petit côté « luna park » comme sur la jetée à Brighton. Coût des travaux : un peu plus d'un million d'euros. Rappelons que John Kömeling s'est fait connaitre du public international en représentant la Hollande à l'Expo Universelle de Shanghai (en 2010) avec le pavillon Happy Street – très remarqué- qui a accueilli 80 millions de visiteurs.

Les journées (très) ensoleillées du ce mois de juin ont poussé de nombreux Belges sur les plages de la Mer du Nord. Cela tombe bien, cette année, à Knokke, les sauveteurs/maîtres-nageurs ouvraient la saison estivale dès le 15 juin (et cela jusqu'au 15 septembre). Des jeunes gars et des jeunes filles de chez nous, en maillot rouge (tiens, tiens, tiens, j'ai déjà vu cela quelque part à la télévision !), en général des étudiants en quête d'un job d'été, occupent la plage, du Casino de Knokke jusqu'au Lekkerbek, de 10h30 à 18h30, pour sécuriser nos baignades et celles de nos enfants. Sur ces 11km de la plage, on compte 48 sauveteurs préalablement formés (un an de formation) pour intervenir en cas de besoin. Et les interventions sont multiples, avec plus de 400 interventions sur la saison pour des sauvetages en mer et près de 1.750 recherches d'enfants perdus sur la plage, sans compter les insolations, les malaises cardiaques, les petites disputes entre voisins de plage…. La bonne idée : des bracelets distribués aux enfants (avec prénom et numéro de téléphone des parents) pour mieux favoriser la rapidité des recherches et plus vite pouvoir rendre les petits égarés à leurs papa et maman. Les accidents graves sont rares.

En toute sécurité

Du 1er juillet au 31 août, la surveillance des plages est assurée par l'ensemble des sauveteurs dans les zones suivantes :

- **Heist, de Vissershuldeplein à Parkstraat**
- **Duinbergen, de Anemonenlaan à M. Quaillestraat**
- **Albertstrand, de Lentelaan à Meerlaan**
- **Albertstrand, du Casino à Rubensplein**
- **Knokke, de Lichttorenplein à Duindistelstraat**
- **Le Zoute, de Golvenstraat à Westhinderstraat**
- **Lekkerbek (Le Zoute) à l'hauteur de l'Appelzakstraat**

Si vous souhaitez vous baigner en dehors de cette période, jusqu'au 15 septembre, cinq zones font l'objet d'une surveillance prolongée : Heist, Duinbergen, Albert Plage, Lichttorenplein et la Plage du Zoute.

Pura Vida

Collins Club

Du côté du Lekkerbek

À Knokke, chacun vit son petit bout de Mer du Nord comme il lui plaît. Il y a les adeptes de l'entre soi, ceux qui préfèrent les beachclubs et autres bars branchés, les inconditionnels de la *surfing attitude* et les autres qui veulent juste du sable, les dunes et la mer. Se baigner, bronzer, farnienter, apéroter (avec modération), d'accord, mais pas n'importe comment, n'importe où et avec n'importe qui.

Par Olympe Pélissier

À LA PLAGE !

Sur la plage, On peut ou on peut pas ?

Troquer des fleurs en papier contre des (vrais) euros ? On peut pas. Pour ça, faut une licence, un registre de commerce et un numéro de TVA.
Ramasser des moules et les manger *à la marinière* ? On peut pas. La culture des moules est soumise à des normes sanitaires très strictes. Idem pour les coquillages, si l'envie vous prenait de faire des *spaghetti a la vongole.*
Se baigner tout nu dans la mer ? On peut pas, sauf le long des 300 mètres de la plage (naturiste) de Bredene, de 10h30 à 18h30.
Pratiquer la pêche au gros ? On peut. Au large de Zeebrugge. Avec de la chance vous ramènerez un thon rouge ou un petit requin bleu.
Dormir à la belle étoile ? On peut pas. Même en cas d'alcoolémie (très) avancée, c'est direct le poste de police.
Faire du jet-ski ? On peut pas. Les jet-skis sont formellement interdits sur toute la côte belge.

D'abord il y a la plage. Immense, alanguie, infinie. Faite de sable blond qui contraste avec les reflets gris-vert de la mer. Un « trésor » qu'il faut protéger notamment contre l'assaut des vagues et des tempêtes (hivernales) à répétition. D'importants travaux de ré-ensablement sont d'ailleurs consentis (en terme technique on parle de « rechargement ») pour protéger la digue et les dunes en remontant le niveau de la plage tout en gagnant sur la mer. Il serait, en effet, dommage de perdre quelques mètres de ce que la Nature nous a donné : quelques-unes des plus belles plages d'Europe du Nord. Toutes pareilles vues de loin, mais de près, pas une identique.

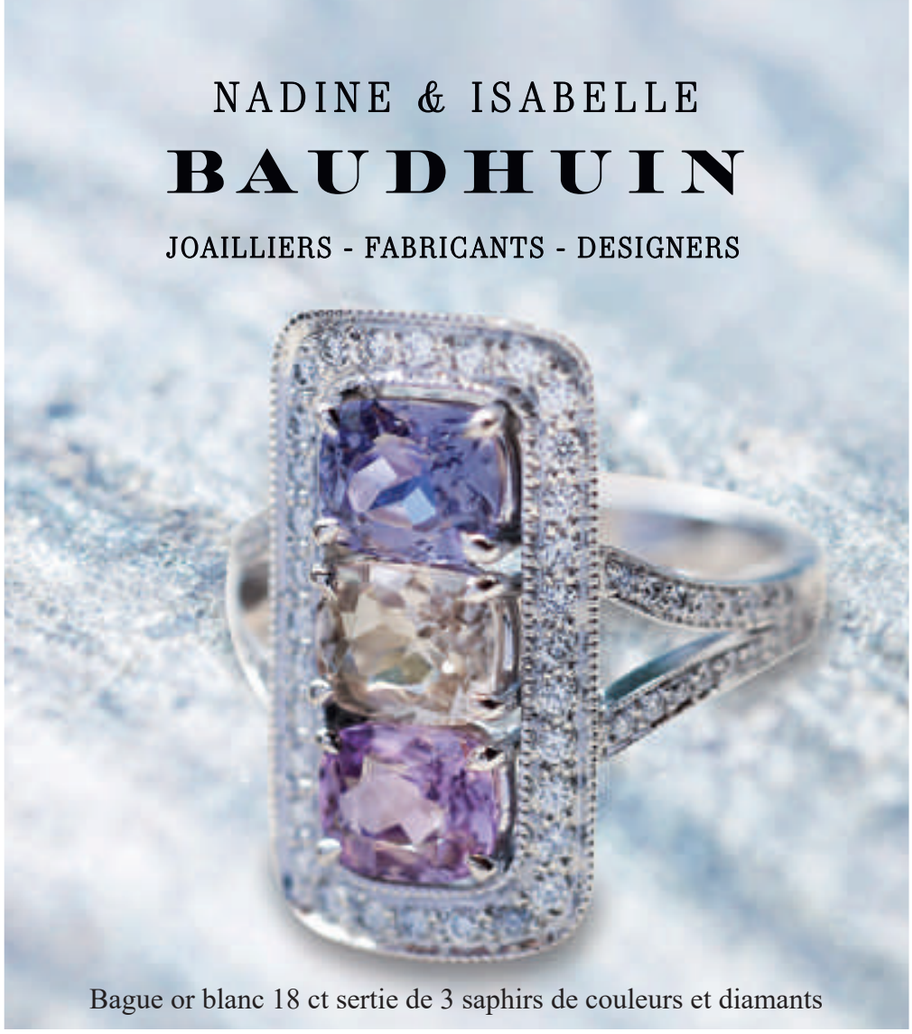
La plage la plus « écolo » et la plus gratuite : les dunes vers la Hollande. C'est là que vont se cacher les adeptes du bronzage sans marque…et sans marques (de luxe) apparentes. L'indétrônable « sportive » : Surfers Paradise. C'est assurément la plage préférée des surfers, des véliplanchistes, des wind-kiters et autres amateurs de funboard, skimboard, skurf et beach-volley. Bref, on vient ici pour faire du sport, mais aussi pour faire sport ! Juste à côté : RBSC Het Zoute. C'est le Yachting Club du Zoute…sans yachts, juste des voiliers et des catamarans. Il y règne un joyeux vacarme familial et bcbg. Côté Beach Clubs, impossible de les citer tous parce qu'il y en a beaucoup. Trop, aux dires de certains Zoutois. Car ces plages (payantes) à la mode font (beaucoup) de bruit et génèrent quelques (petits) mécontentements, notamment en raison d'apéro trop prolongé. Il y a le *River Woods Beach Club* bien connu des jeunes Zoutois (plutôt nés à Bruxelles). Un petit côté « club privé » qui plait à la jeunesse dorée. Petits déjeuners, brunchs, barbecues, estampillés Knokke Out Group qui sait ce que « recevoir » veut dire. On aime toujours le Zoutestrand Beach Club, un « classique » du genre qui ne déçoit pas, et on en découvre d'autres, dont Collins Club, juste en face de la place Albert, cosy, confortable, chic. Drinks à la mode (mocktails, dirty Pink, gins variés, cidre Somersby) et musique avec DJ. Un je-ne-sais-quoi de Saint-Tropez qui flotte dans l'air. Les meilleurs cocktails ? Sur la plage Pura Vida. Ici, la célèbre mixologue de Knokke, Hannah Van Ongevalle (The Pharmacy), a été consultée pour établir une carte de cocktails unique. À essayer : les sharing cocktails, sympas à partager entre amis ; tous les cocktails sont passés au shaker avec des sirops de sucre faits maison, des spiritueux premium et des jus de fruits frais. Le cocktail de l'été : le Moscow Mule, vodka, citron vert, ginger beer, glace pilée, menthe fraîche, dans une « tasse » en cuivre. Délicieux tapas. Cosy et bien fréquenté, le Famouz Knokke-Zoute Beach Club et ses terrains de pétanque particulièrement festifs à l'heure de l'apéro. Bonne ambiance également au Vintage Beach Club. Ni trop, ni trop peu. Le bon mix entre le fun, la modernité et une touche de nostalgie Zoutoise.

© photos Serge Anton

NADINE & ISABELLE

BAUDHUIN

JOAILLIERS - FABRICANTS - DESIGNERS



Bague or blanc 18 ct sertie de 3 saphirs de couleurs et diamants

JOAILLIERS EN PARTICULIER

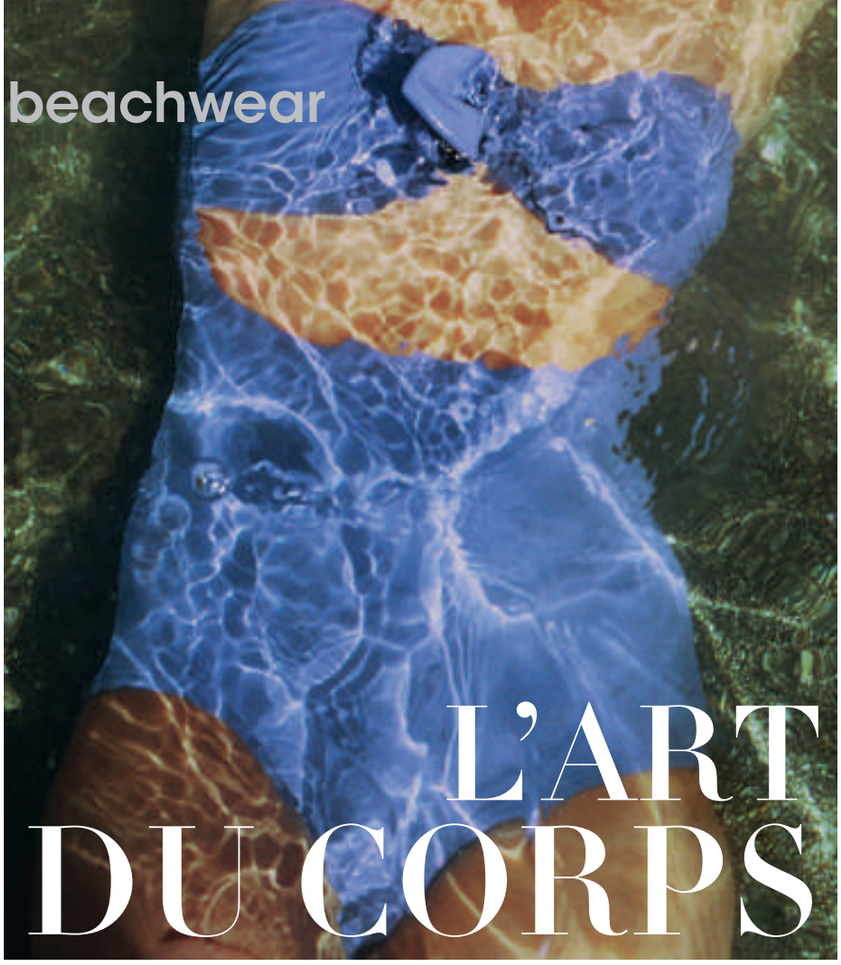
30 ans de métier ! Il y a dans les bijoux de Nadine et Isabelle Baudhuin ce petit supplément d'âme qui fait la différence. Des bagues qui n'ont rien d'un bijou fait en série, s'agissant chaque fois d'un dialogue précieux entre le joaillier et son client. Pour trouver le joyau unique qui vous révèle.

Bague or blanc 18 ct
sertie d'une tourmaline rose et diamants

Hors de toute tendance ou système de mode, transgressant tout en douceur la frontière entre le classicisme et la modernité, les bijoux de Nadine et Isabelle Baudhuin sont précieux à plus d'un titre. D'abord, parce qu'ils témoignent de la transmission d'un métier, d'une passion, d'une mère à sa fille. Ensuite, parce que ces bijoux « à la carte », bagues de fiançailles ou bijoux « porte-bonheur », sont uniques, forcément sublimes. Des bijoux réalisés en Belgique par des artisans dévoués. Et quelle que soit la taille du diamant ou des pierres précieuses choisies, ils ont une valeur sentimentale, pour la vie. Rappelons qu'ici vous êtes reçu (e) en particulier, dans un salon qui offre une in-timité idéale pour déterminer ensemble le bijou qui vous convient le mieux. Précisons aussi que, depuis 30 ans, Isabelle Baudhuin s'attache autant à l'esthétique qu'à la technique de ses créations joaillières, et qu'elle veille à contraindre le luxe dans des limites de prix raisonnables. Mais, ça, vous le saviez déjà. Et n'hésitez pas à faire ap-pel à son expertise pour redonner une seconde vie à un bijou de famille ou à une pierre oubliée.

NADINE ET ISABELLE BAUDHUIN
Joailliers – Fabricants - Designers
Boulevard de Waterloo 11, 1000 Bruxelles (au 1er étage)
Tél. +32 (0)2 514 52 10 – nadine.baudhuin@hotmail.com
Ouvert
Mardi 10h-18h, Mercredi 14h-18h, Jeudi-Vendredi 10h-18h,
Samedi 10h-17h - www.nadine-baudhuin.be

Bague or blanc 18 ct
sertie d'un saphir et diamants



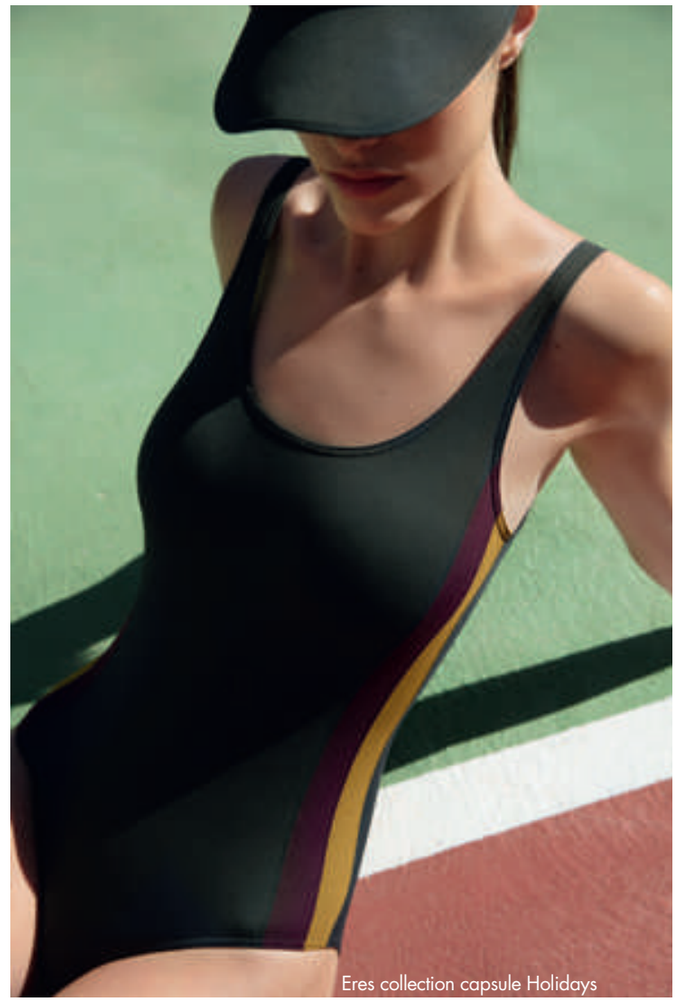
© ERES X THE ATTICO

L'ART DU CORPS

Toutes les Zoutoises vous le diront : on se sent bien dans ces maillots de bain-là ! 50 ans après sa création, Eres joue toujours la carte du luxe et de la féminité assumée. Ni trop, ni trop peu. Juste le corps superbement mis en valeur.

—

Par Raoul Buyle



Eres collection capsule Holidays

Dans le giron de Chanel

En 1996, Eres (dont le nom ne vient pas de la mythologie grecque, mais des initiales du propriétaire de la boutique RS) est racheté par le groupe Chanel. Deux ans plus tard, la marque lance sa première collection de lingerie. Comme elle le fait pour les maillots de bain, Eres choisit de casser les codes, de rompre avec les clichés d'un sexy premier degré pour imposer des lignes justes et contemporaines.

Eres x The Attico

Eté 2019. Eres présente sa première collection capsule en collaboration avec The Attico, marque Italienne flamboyante imaginée par le duo de choc Giorgia Tordini et Gilda Ambrosio. La collection est composée d'un maillot bustier couleur lilas color block, avec un détail nœud soulignant la poitrine, ainsi qu'un bikini avantageusement rétro, bicolore rouge et fuchsia, une combinaison de couleurs signature de la marque The Attico. Les nouvelles silhouettes présentées rappellent le glamour des photos de Slim Aarons et des vacances italiennes. Disponible sur l'e-shop de The Attico.

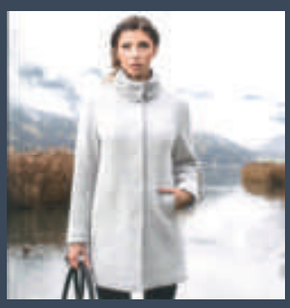
On me traitait de folle !, dit Irène Leroux, fraichement diplômée de La Sorbonne et férue d'architecture, quand en 1968 elle reprend les rênes de l'entreprise familiale et crée les maillots de bain Eres. Ce qui semble évident aujourd'hui passe à l'époque pour une hérésie : penser le maillot en termes de collection, de création et de subtilité de coupe. Certes, les grandes maisons proposaient des « collections croisière », mais voir dans la vitrine de la première boutique Eres (du côté de la Place de la Madeleine à Paris) des maillots de bain en plein mois de décembre en a choqué plus d'un. L'idée d'Irène Leroux ? Simplifier les modèles en supprimant les armatures des soutiens-gorge, les coques et autres froufrous superfétatoires. Ligne épurée, matières intelligentes, allure intemporelle…très vite les créations Eres vont faire partie de la panoplie chic de la femme moderne. Version une-pièce sexy-chic ou bikini dépareillé, chose très novatrice en 1970. Derrière la sobriété apparente des modèles, les coupes cachent des trésors de savoir-faire, des détails techniques qui changent tout (découpes laser, montages à plat) et permettent à toutes les femmes de trouver « leur » Eres idéal, celui qui s'adaptera parfaitement à leur silhouette. Disposant le tissu dans un sens puis dans l'autre, bloquant ici ou là l'élasticité par un biais bien placé, les maillots d'Irène Leroux flattent la morphologie de chacune. Et, dès ses débuts, Eres adoptera le fil Lycra, alors récemment inventé. Suivront la « toile de parachute » qui sèche instantanément et la maille « peau douce » ultra résistant, ressemblant à s'y méprendre au crêpe de soie, qui offre une sensation de seconde peau. Des maillots de bain qui habillent plus qu'ils ne déshabillent, dit-on alors.

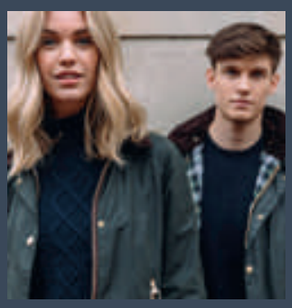
PENDANT CE TEMPS, AU ZOUTE…

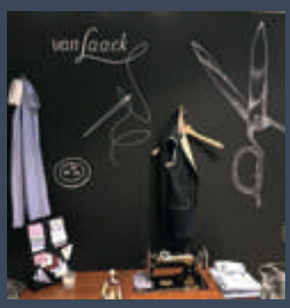
Souvenez-vous, les mamans de nos mamans se baignaient (presque) toute habillée avec des robes-maillots en jersey de laine fort peu seyantes. Cette pudeur d'un autre âge est à l'origine des premières « roulottes » de plage (en 1878) que des boys déplaçaient jusque dans la mer pour permettre aux dames de se changer dans leur cabine et descendre dans l'eau sans être vue. Dans les années 30, à Ostende, prend corps une campagne de lutte (orchestrée par la Ligue féminine d'action catholique) « contre l'immoralité des plages ». Pourtant l'image du corps était encore très rigide : les femmes portaient des maillots de bain chastes avec des armatures baleinées, des jupettes et des renforts en tissu. Vu son « éloignement », Le Zoute semble échapper à ce relent de pudibonderie. Dans les années 50 apparaissent les premiers bikinis. Les Zoutoises (c'est-à-dire nos mamans) l'adoptent assez vite, en version classique du Bon Marché ou de l'Innovation, en version vichy-rose de chez Vachon à Saint-Tropez ou en version chic de chez Nicole Catulle. Une génération plus tard, bien après mai 68, la pirouette (sociologique) est de taille : le féminin devient valeur dominante. Au Zoute, on crée une nouvelle icône : la *wind-surfeuse-bronzée-mais-pas-trop-hyper-sexy-mais-sportive*. Du monde entier, on vient sur la « plage Peeters » admirer et s'inspirer de ces « belles du Zoute » dans un petit maillot rouge délicieusement échancré, filant, cheveux au vent, sur une mer du Nord souvent déchainée. Absolument rien à voir avec la vulgarité affichée du « string » de la même couleur des blondasses de Malibu.

BOUTIQUES HOMME & DAME - WWW.MAISON-ROUSSEL.BE

ROUSSEL 30 ANS





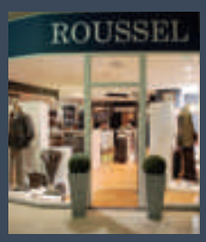


ROUSSEL DAME

64 PASSAGE WELLINGTON
1410 WATERLOO
▸ 02/354 65 47

OUVERT TOUS LES JOURS
DE 10H À 18H30
(SAUF LE DIMANCHE)

ROUSSEL HOMME



71 PASSAGE WELLINGTON
1410 WATERLOO
▸ 02/354 65 47

OUVERT TOUS LES JOURS
DE 10H À 18H30
(SAUF LE DIMANCHE)

BASLER Barbour BRAX FEEL GOOD McALSON Burlington STETSON WILLIAM LOCKIE GIESSWIEN LATORRE L.B.M.1911
MIRABELL HANRO FALKE SCHNEIDERS Salzburg sommermann van Laack VELLA GranSasso TIP CHATEAUGIN

UNIFORMES SCOLAIRES: Berlaymont ROUSSEL PARTENAIRE · Servites de Marie · Collège Saint-Benoît de Maredsous · Ecole des sacrés coeur de Waterloo

Possibilité d'uniformes adultes, d'entreprise sur commande

LE RIVA, CANOT DES DIVAS

Souvenir, souvenir… Avec sa ligne acérée, sa coque en acajou et son puissant moteur, le Riva est un mythe du luxe italien. Mais le mythe mute et ces *runaboats* se font de plus en plus rares sur la Riviera. Poussons à fond les 350 chevaux du *motoscafo* de légende et retournons-nous sur son sillage.

—

Par Pierre Dragomirov

A Knokke-Le Zoute, la nostalgie, ça n'existe pas. Mais, quand même… Certains plus que d'autres se souviennent du bon vieux temps, aaah les années 60 !, des rivas, ces bateaux à moteur tapissés d'acajou vernissé et de chrome étincelant, dont l'élégance, tout italienne, n'a jamais été égalée.

Symbole d'un luxe aujourd'hui révolu, le Riva fut ce « canot automobile », concentré de glamour et de belle mécanique, qui semble avoir été créé pour les stars hollywoodiennes et autres divas de la Croisette. Des canaux de Venise à Saint-Tropez, en passant par Monte-Carlo, Portofino et le lac de Côme, les grands de ce monde ont piloté ce motoscafo de légende. De très belles femmes aussi. Souvenez-vous Brigitte Bardot, propriétaire d'un Florida, qui a lancé la vogue des Rivas dans le port de Saint-Tropez. Il y a aussi Anita Ekberg (la blonde plantureuse de la Dolce Vita de Fellini) qui a commandé des coussins de bord en tapisserie zébrée pour son Aquarama Riva (qui doit son nom à la contraction des mots « aqua » et « cinerama »), ou l'ex-impératrice Soraya qui voulait une couronne en or fin à la poupe de son Ariston.

Faut-il rappeler que la légende Riva est née en Italie, à Sarnico, sur le lac d'Iseo, de la volonté d'un homme à l'énergie hors du commun : Carlo Riva. Pendant qu'Enzo (Ferrari) créait ses fabuleux bolides rouges, Carlo, « l'igegnere », troisième rejeton d'une célèbre dynastie de constructeur naval, transformait le petit chantier familial en mythe. Nous sommes dans les années 1950 et Carlo Riva « invente » la navigation de plaisance. En quelques années, les superbes canots à moteur qu'il crée, tapissés des boiseries les plus nobles et des cuirs les plus moelleux, supplantent les fameux Chris-Craft américains et deviennent l'apanage que se disputent les *rich and famous* (lesquels passionnés sont encore aujourd'hui réunis en un club très huppé baptisé Riva Historical Society). Côté profilage, les Riva évoluent peu : ils se présentent sous une forme unique dont seuls les détails et la puissance du moteur différencient les modèles. Ils sont entièrement en bois verni (on compte vingt couches au total, dix posées par pinceau, dix par pulvérisation), découverts, à deux places, avec un pare-brise inspiré de celui des Cadillac. Le moteur est situé dans l'imposante partie arrière pontée et n'est pas visible. Construits en acajou importé du Gabon ou du Honduras, ces hors-bords sont motorisés par des V8 essence américains très gourmands en carburant. Cependant, leur clientèle n'en a cure. Chaque Riva possède un tableau de bord inspiré des Aston Martin dont il reprenne aussi le volant à la jante chromée et des commandes par « tirettes ». Dans cet univers luxueux, les matériaux nobles choisis « à la carte » par des clients exigeants sont conçus pour résister aux intempéries. Jusqu'à cet interrupteur résistant à la corrosion. Mais mieux vaut rentrer son Riva au garage lorsque la bise est venue…

Sous pavillon chinois

Témoins d'une époque où la crise (pétrolière) n'existait pas, les Super Ariston et autre Olympic disparaîtront au début des années 80. Carlo Riva cède ses chantiers en 1969. L'entreprise entre dans l'orbite de Rolls Royce, puis fera partie du prestigieux groupe Ferretti, chef de file mondial dans le secteur des bateaux de plaisance et de luxe. Seul l'Aquarama Special sera produit sur commande spéciale. Lorsqu'en 1996, le dernier Riva en bois sort de l'usine de Sarnico, une page de l'histoire des runabouts est tournée. La flotte Riva bat désormais pavillon chinois. En effet, la holding SHIG-Weichai, contrôlée par Pékin, s'est offert 75% des actions de New Ferretti Company pour un prix de 374 millions d'euros. Dernièrement, un Super Tritone (de 1953) s'est vendu en salle d ventes à Genève plus de 350.000 euros. Le prix d'une très jolie œuvre d'art.

Rose & Van Geluwe

since 1928

LIQUIDATION TOTALE

A partir de -70% :

LA COLLECTION

ÉTÉ et

- Costumes (du 48 au 58)
- Vestons (du 48 au 58)
- Pantalons (du 40 au 62)
- Robes
- Chemisiers
- Pantalons / jupes

A partir de -50% :

LA COLLECTION

HIVER et

- Smoking
- Jacquette
- Pardessus
- Parka
- Accessoires

15

Boulevard Saint-Michel – 1040 Bruxelles

Parking privé | www.rvg.brussels | TEL : 02/735.78.00

À partir du samedi 6 avril

© MARILYN MONROE BY ALFRED EISENSTAEDT /THE LIFE PICTURE COLLECTION ; 1953

© SHUTTERSTOCK

BLONDES À PART

A Knokke-Le Zoute, la blonde reste une icône capillaire et une valeur sûre sur l'échelle de la séduction. Un blond clair et cendré, mêlé de beige et de gris. Son éclat et son effet bonne mine en font la couleur phare de la saison.

Par Raoul Buyle

Au cas où ça vous aurait échappé, les blondes ne sont plus des cigarettes douces et entêtantes, mais les femmes en buttent à la moquerie dans de (mauvaises) blagues de comptoir. Pourtant la blonde résiste et s'accroche à son statut de femme fatale. Fatale, vraiment ? Dans une société en perte de repères, qui ne va pas très bien, la tentation est forte de se raccrocher aux souvenirs de l'enfance perdue. Et qui dit enfant, dit forcément boucles blondes au reflet de miel. Des cheveux parsemés de lumière qui s'assombrissent le plus souvent en vieillissant. Il se pourrait donc bien que le blond soit associé symboliquement à l'enfance et donc, par extension, à une certaine forme de naïveté. Synonyme de pureté – la plupart des anges ne sont-ils pas blonds ? -, de sensualité aussi, de pouvoir même, la blondeur a hypnotisé les foules, jusqu'aux dérives idéologiques que l'on sait. Vénus sortant des eaux, Cendrillon, Yseult aux cheveux d'or, Miss Belgique ou la surfeuse californienne, toutes des blondes ? Les représentations ont souvent plus compté que la réalité. Surtout qu'en matière de blondeur il y en a pour tous les goûts : de la bonniche fatale à la stratège froide, en passant par la vénus vénale, la vierge folle, la brave fille d'1m87 façon belle-des-champs ou la *desperate housewife* toujours à deux doigts du suicide social. But (non avoué) dans la vie : se trouver un mari (riche) ou être célèbre, parce qu'elle le vaut bien. Cupide et désinvolte jusqu'à en être odieuse. Pourtant loin de moi l'idée de verser dans l'anti-blondisme primaire ! Aaah, la beauté évanescente de la blonde hitchcockienne, Kim Novak, Tippi Hedren, Eva Marie Sain. La blondeur zéro défaut de Grace Kelly, le feu sous la glace. Le blond Rive Gauche ultra chic de Catherine Deneuve. L'insolence platine de Brigitte Bardot. Et la blondeur polaire de Marilyn devenue un sex-symbol planétaire là où d'autres « peroxydées » ne sont que vulgarité. Sans doute n'ont-elles revêtu que l'enveloppe charnelle de l'actrice, jusqu'à la caricature, sans se soucier de la fragilité et des fêlures qui poussaient la beauté de Norma-Jean à l'extrême.

Fausses blondes

Le saviez-vous ? La plupart des blondes célèbres, qui font rêver les hommes, ne sont jamais blondes : toutes des fausses. La blonde naturelle, rare (1 femme sur 20), ne fait guère fantasmer, alors que la fausse, beaucoup plus fréquente (1 femme sur 3), fascine le mâle. « Parce que plus on est blond, plus on paraît jeune ; c'est donc une sorte de garantie de reproduction visible à l'œil nu », dit-on. Et si la blondeur n'était qu'une histoire de teinture ?

Le blond, ça va à tout le monde ?

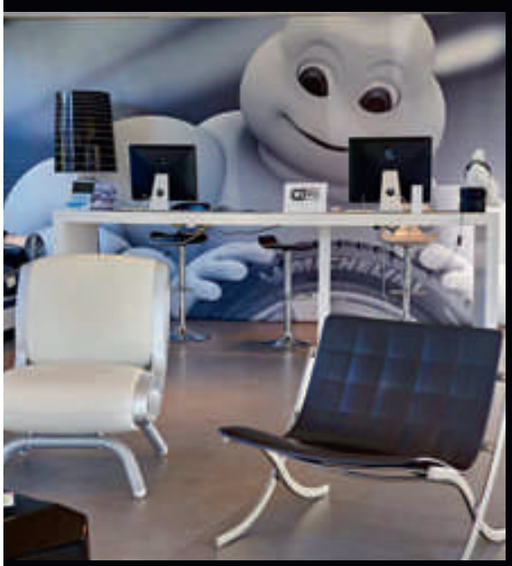
Oui et non. Tout dépend de la nuance du blond et de votre carnation de peau. Si le blond « bombe » vous tente, sachez que seuls les teints de porcelaine peuvent prétendre à cette transformation so sexy sans sombrer dans le n'importe quoi. Il faut savoir que les blonds sont toujours plus jolis sur des bases claires (type châtain). Pour qu'un blond soit beau et pas artificiel, il ne doit pas être trop éloigné de la teinte naturelle des cheveux. Le blond peut aussi être une bonne alternative pour camoufler les cheveux blancs. Il permet d'éclaircir la chevelure et donne bonne mine.

pneuvanhamme®

ceva tyre network

WATERLOO - UCCLE

| Gonflage des pneus à l'azote | La plus grande gamme de pneus été/hiver « haute performance » | Stockage de vos pneus été/hiver | Zone d'attente super équipée (réseau wi-fi et ordinateurs Mac, ...) | Agrée pneus été/hiver par les sociétés de leasing | Géométrie | Coffres de toit | Porte-vélos | Chaînes à neige | Batteries et freins | Vérification de l'air-conditionné | Réparation de jantes | Nettoyage à la main



Waterloo
Ch. de Bruxelles 722
02/386 03 10

www.pneuvanhamme.be
Ouvert tous les jours de 8h30 à 18h. Le samedi de 9 à 12h

Uccle
Ch. de Waterloo 1298
02/373 08 20

© SHUTTERSTOCK

Jérôme Mage et Alain Marhic, fondateurs de March LA.B

UNE HISTOIRE FRANÇAISE

LA.B pour Los Angeles-Biarritz. Les montres March LA.B sont le trait d'union entre ses deux villes mythifiées par les surfeurs du monde entier, qui se jouent des frontières du temps pour créer un fuseau créatif transversal. Des créations d'inspiration vintage qui fusionneraient l'héritage historique de l'une et la modernité de l'autre. Assurément ces montres-là ont notre préférence.

—

Par Raoul Buyle

Collection AM1 Automatique

L'aventure March LA.B est transatlantique !, affirme d'emblée Alain Marhic, CEO de la marque. Et cela même si nous nous positionnons résolument dans le Made in France. Au départ, en 2008, l'idée fut de créer des montres à la fois simples et raffinées, sportives et tout à fait portables au bureau ou lors d'un dîner en ville. Bref, une collection de montres crée à l'intention des trentenaires dynamiques, sportifs, chics, éclectiques dans leurs goûts. Un « néo gentleman » du XXIe siècle qui ressemblerait de près ou de loin à Alain Delon, James Hunt ou Steve McQueen. Un homme qui aimerait le surf !, dit Alain Marhic. Car, à l'origine de March LA.B, il y a le breton Alain Marhic, bien sûr, vivant à Biarritz, ex-manager chez Quiksilver, grand surfeur devant l'Eternel, il fut même mannequin sportif à ses heures. Il y a le parisien Jérôme Mage basé à Los Angeles, designer réputé, tout aussi amateur de surf, de belle mécanique en général et d'horlogerie en particulier. Il y a aussi un troisième larron, Joseph Chatel, un financier…mais pas trop, surfeur à ses heures, l'homme providentiel pour épauler structurellement la petite société naissante. Synonyme du renouveau de l'horlogerie Made in France, le label indépendant March LA.B entre aujourd'hui dans la cour des grands, et notamment au poignet d'Emmanuel Macron. On savait le président de la République française amateur de montres. On sait désormais qu'il préfère les montres françaises, abordables et trendy, puisqu'on a pu le voir dans la presse portant une March LA.B AM69 Electric Steel à 495 euros. Cocorico ! Précisons, et c'est essentiel car cela fait résolument partie de l'ADN de March LA.B, que la marque veille à contraindre le luxe dans des limites de prix très raisonnables, la majorité des montres est vendue autour de mille euros. D'un point de vue technique, les montres March LA.B sont assemblées à Besançon et visent un positionnement premium, avec de beaux mécanismes, comme le Miyota 9015 sur les automatiques (ce moteur « perpétuel » étant considéré par les spécialistes comme le plus précis et le plus fiable du marché), et accessoirisées de bracelets faits dans les cuirs les plus nobles ou en acier. La marque produit 5000 montres par an et participe aux plus importants salons horlogers de la planète.

Inspiration rétro-moderne

Dans l'ADN des montres March LA.B, on retrouve une inspiration Années 70, ainsi que des codes récurrents comme la couleur verte, un remontoir situé à 4h, un fond gravé d'un blason, et pas de chiffres sur le cadran mais des baguettes. La marque est vendue dans une vingtaine de pays, dont la Belgique, chez B&D à Ixelles, Bosmans à Alost et sur le site www.march-lab.com. A Paris, elle possède 2 boutiques en nom propre, au Palais Royal et Rue Charcot dans le Marais. Et elle vient d'en ouvrir une autre à Londres (Soho) sur Lexington Street.

Série AM

C'est la collection principale de March LA.B. Première née des AM, la n°1. Toute en rondeur, élégante, simplement chic. Suivront la AM1 Slim, la AM2, la AM3, etc. La AM3 Chronographe 41 mm est la première à être équipée d'un mouvement chronographe Quartz Suisse. Puis naitra la AM69, une « essentielle intemporelle », épurée mais racée, véritable allégorie de la vision esthétique des créateurs.

Collection Mansart

Cette année, à Baselworld, March LA.B présentait la Mansart, du nom du célèbre architecte français. Une montre octogonale, de 34 mm sur 39 mm, automatique (une version quartz est en préparation), dont le design rappelle à la fois par l'hôtel Château Marmont à L.A. et la Place Vendôme à Paris, pour une montre d'un classicisme réinventé, mise en valeur par un bracelet en lézard. Á partir de 1.195 euros).

ligne roset®

depuis 1860

ALIAS / ARCO / ARPER / ARTEMIDE / ARTEK / B&B ITALIA / BROKIS CAPPELLINI / CARL HANSEN / CASALIS / CASSINA / CLASSICON / COEDITION CRUSO / DESALTO / DECLIC / EMECO / EXTREMIS / FERMOB / FIAM / FLEXFORM FLOS / FONTANA ARTE / FOSCARINI / FRITZ HANSEN / GALOTTI & RADICE / GUBI GHYCZY / HUGUE CHEVALIER / HERMAN MILLER / INGO MAURER / INTERLÜBKE KARTELL / KNOLL / LAGO / LAPALMA / **LIGNE ROSET** / LIMITED EDITION LOUIS POULSEN / LUCEPLAN / MDF ITALIA / MOCA / MOROSO / MOTTURA / NEMO OPINION CIATTI / PALLUCO / PAOLA LENTI / PASTOE / PER USE / POLIFORM POLTRONA FRAU / PUSH / SAHCO HESSLEIN / SILENT GLISS / SIMON / STUA / TECTA TOLIX / TOULEMONDE BOCHART / VARENNA / VITRA

RUE DE STALLE 210 STALLESTRAAT B-1180 BRUSSELS
INFO + 32 [0]2 649 95 94 info@dominiquerigo.be www.dominiquerigo.be

DominiqueRigo
CONTEMPORARY INTERIORS **SINCE 1974**

ON A (RE)MARCHÉ SUR LA LUNE

Liège-Guillemins. En parallèle de la prolongation de Génération 80 Expérience, Europa Expo accueille une commémoration du 50e anniversaire de l'alunissage. Un petit pas pour l'Homme, un pas de géant pour l'Humanité, disait-on à l'époque. Vraiment ?

—

Par Olympe Pélissier

La colonisation de la Lune, c'est déjà du passé. On y est allé un soir, il y a 50 ans. Un 21 juillet, date Ô combien symbolique pour le peuple belge. Le problème c'est que depuis, franchement, il ne s'est pas passé grand-chose du côté de la Mer de la Tranquillité. Voilà bien le paradoxe de la conquête lunaire. Le 21 juillet 1969, toute une génération suivait, sidérée, Neil Armstrong sautant à cloche-pied sur le sol sidéral, le cadran de son chrono Omega Speedmaster marquant 02h56 GMT. On pensait alors que l'événement allait changer notre vie. Dix ans après, on s'en souciait déjà comme d'une guigne, commençant même à remettre en doute l'authenticité de cet épisode magistral de la conquête spatiale (un canular reconstitué dans un studio télé, filmé par Stanley Kubrick, pour justifier les dépenses somptuaires de la Nasa et faire la nique aux Soviets ?). Sauf que, depuis, tout a changé. Après que la sonde Lunar Prospector aurait découvert des milliards de m^3 d'eau (surgelée) dans le sol lunaire, tous les espoirs de coloniser massivement la planète sont permis…tout en sachant que la Lune n'est pas à vendre. Comme l'air qu'on respire, elle n'appartient à personne (ou à tout le monde), dixit le Traité de l'Espace de 1967. Mais, si la Chine, la Russie ou les Etats-Unis ont ratifié ce traité, Monaco, le Qatar, Oman et les îles Caïman ne l'ont même pas signé. Du coup, des escrocs intersidéraux ont flairé la bonne affaire : vendre des parcelles de terrains lunaires. Et ça marche ! Ce qui ne fait pas du tout plaisir à l'IISL (Institut international de droit de l'espace) qui rappelle à qui veut l'entendre que, devant un notaire digne de ce nom, ces « titres de propriété » ne valent rien du tout.

RETOUR SUR LA LUNE

Aujourd'hui les grandes nations spatiales restent les Etats-Unis (avec le programme Artemis et un alunissage prévu en 2024), la Russie, mais aussi la Chine avec une sonde (Chang'e-4) qui s'est posée cette année sur la face cachée de la Lune. L'Agence spatiale européenne (ESA) et les autres partenaires (Canada, Japon, Russie…) souhaiteraient bien participer à la phase 1 d'Artemis, mais, visiblement, dans un premier temps, les USA préféreraient jouer cavalier seul. En février dernier, la première sonde israélienne à destination de la Lune (Bereshit), et la première développée par une organisation privée, s'est crashée à la surface de notre satellite. Quant à l'Inde, le pays a lancé – en vain - sa deuxième mission spatiale (Chandrayaan-2) vers la Lune. But : déposer sur un haut plateau du pôle sud de la Lune le robot Pragyan, lequel devait se lancer dans une fouille du sol lunaire à la recherche de traces d'eau et de signes fossiles du système solaire primitif. Dans un contexte de rivalité avec Pékin, New Delhi espère ainsi se faire une place dans la course pour l'exploration de la planète Mars. Et en ce qui concerne la Belgique ? Notre pays va envoyer dans l'espace une nouvelle expérience scientifique belge (développée au Centre d'Etude de l'énergie nucléaire de Mol), qui partira à bord d'une fusée Space-X à destination de la station spatiale internationale. Il s'agit là de préparer « l'agriculture lunaire » de demain.

EUROPA EXPO

Dans la gare TGV de Liège.
Une exposition nous plonge au cœur de l'exploit que fut le premier pas de l'Homme sur la Lune.
Des photographies de la NASA, des unes de magazines et de journaux d'époque, mais aussi un court-métrage retraçant le déroulement de la mission Apollo 11 et ses implications technologiques et scientifiques.
Infos www.europaexpo.be
Jusqu'au 1er septembre 2019

LUNAR 1969

Pour l'occasion, la maison horlogère belge Col & Macarthur vient de créer une montre collector high tech, la Lunar 1969, et l'envoie aux portes de l'espace. Conditions extrêmes garanties (- 60°C, pression 1hpa soit un 1/100 de la pression sur Terre).
La montre comporte un fragment de météorite lunaire (certificat fourni) serti dans le cadran. Disponible sur commande, en 1.969 exemplaires numérotés, prix allant de 399€ à 1.699€ selon les options choisies.
www.colandmacarthur.com

Ado Chale

Table en mosaïque de grains de poivre

Atelier Ado Chale - rue Lens 36 - 1050 Bruxelles mail: info@adochale.com

www.adochale.com

BIRDS' AIRPORT

Écoresponsable. Le mot est sur toutes les lèvres et signifie une attitude positive pour aider à préserver notre environnement. Au Zwin, on sait depuis longtemps ce que ce terme veut dire. La réserve naturelle abrite un écosystème unique dont la préservation a une importance particulière, notamment pour la sauvegarde d'éléments de la faune et de la flore rares ou en danger. Et on vient du monde entier pour s'inspirer de cette bonne idée écologique.

—

Par Pierre Dragomirov

Au-delà de son rôle évident dans la préservation de la biodiversité, la réserve ornithologique du Zwin constitue un formidable laboratoire à ciel ouvert. De nombreux projets de recherches y sont menés sur du long terme, visant à étudier l'évolution d'un écosystème, le flux migratoire des oiseaux de cette partie du monde, mais aussi l'impact du dérèglement climatique. Cette notion de biodiversité (consacrée par le premier Sommet de la Terre qui s'est tenu à Rio en 1992) n'a rien de statique, elle s'inscrit au contraire dans un écosystème dynamique dont l'homme fait partie et sur lequel il a un impact direct. Un exemple : en étroite collaboration avec le Zwin, le Centre Belge de Baguage (un service de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique) baguent environ 700.000 oiseaux sauvages par an, grâce à un réseau de 380 collaborateurs bénévoles répartis dans tout le pays. Cela permet de cartographier les migrations des oiseaux (les cartes pour plus de 280 espèces sont en accès libre sur BEBIRDS), de découvrir de nouvelles espèces pour le pays, comme la pie-grièche schach vue récemment au Zwin (NDLR-cette espèce venue d'Asie n'avait jusqu'à présent jamais été observée en Belgique, c'est seulement la cinquième fois que cet oiseau est rencontré en Europe), mais également d'étudier les évolutions des populations d'oiseaux sauvages.

Faut-il rappeler que le Zwin a toujours évoqué les « grandes migrations ». Ce large bras de mer, très emprunté au Moyen-Age, voyait partir et arriver des bateaux qui firent la fortune de Bruges. Avec l'ensablement et l'assèchement de l'estuaire, la migration est devenue aérienne, formée par le ballet incessant des oiseaux migrateurs. Aujourd'hui, il ne reste qu'une « trouée » au milieu des dunes submergées aux grandes marées d'équinoxe et aux fortes tempêtes du nord-ouest. Force est de reconnaître que l'on doit ce site naturel, unique en Europe, à l'enthousiasme et la persévérance du comte Léon Lippens qui fut, à sa façon, un des premiers écologistes de son temps. Il s'opposa notamment à de potentielles velléités immobilières autour de l'ancienne Villa Royale et parvint à déjouer un plan gouvernemental visant à relier Breskens au Zoute par une ligne de tram (qui devait traverser le Zwin). Quant au conflit belgo-néerlandais sur la fermeture de l'embouchure du Zwin avec une digue, c'est la Dame Nature qui eut le dernier mot : la tempête de février 1953, qui eut des conséquences dramatiques sur nos côtes et surtout en Zélande, emporta la digue. Le Zwin était ainsi provisoirement à l'abri de l'assèchement. Aujourd'hui le Zwin, ouvert en partie au public, est entré dans le domaine public (il dépend de la Province de Flandre Occidentale et de l'Agentschap voor Natuur en Bos ANB). Près de 17 millions d'euros ont été investis pour sa « rénovation » (le terme « réorganisation » serait plus adéquat). Un projet ambitieux, durable, écolo, qui initie un tourisme plus responsable tout en évoquant la migration des oiseaux. Côté payant, on aime le Centre d'observation des oiseaux et le « Parcours cabanes » qui nous emmène de cabane en cabane pour vivre diverses expériences fascinantes. On note aussi la présence d'un site de nourrissage étonnant où les oiseaux forestiers (mésanges, pics, sittelles), bien que sauvages, se laissent observer à proximité immédiate derrière une vitre sans tain. Côté gratuit, on adore se balader, à pied ou à vélo, dans les quelques 333 hectares (pas tous accessibles) de dunes, de polders et de prés salés…surtout en été au moment de la floraison de la « lavande » de mer (aussi appelée « zwinnebloom ») qui donne aux dunes de jolis reflets bleu parme. Et lors de vos balades, peut-être aurez-vous la chance (et la patience) d'admirer des cormorans, des cigognes blanches, des courlis cendrés, des huîtriers-pies, des chevaliers-gambettes, des oies cendrées, des aigrettes-garzettes, des mouettes rieuses et autres faucons crécerelles. Mais, aussi, des alouettes-des-champs, des avocettes tellement élégantes, ainsi que le tadorne-de-Belon (aussi appelé « oie-renard »). A vos jumelles !

Expo permanente

Dans le nouveau Centre d'accueil une exposition permanente explique pourquoi deux fois par an dix milliards d'oiseaux entreprennent un long voyage périlleux. L'occasion aussi de répondre aux questions que vous vous posez : Comment un jeune coucou trouve-t-il tout seul son chemin jusqu'en Afrique ? Pourquoi le chasseur à réaction le plus moderne ne peut-il rivaliser avec la technique de vol de l'hirondelle rustique ? Comment la barge rousse peut-elle voler des milliers de km sans escale ? Et pourquoi le Zwin est-il un refuge pour autant d'oiseaux migrateurs ?

Infos www.zwin.be

BE.CLASSICS

CG 73 - Chair

Design : Christophe Gevers - 1973-1995

www-be-classics.com
BE-CLASSICS - Quattro Benelux - Altenaken 11 - 3320 Hoegaarden
Tel. 016 765 400 - vossen@quattro-bnlf.com
Artwork Michel Mouffe - Photography Jean-Pierre Gabriel

Le Memlinc aujourd'hui

Dans les années 1920

SENTIMENTAL PALACE

C'est le plus ancien hôtel de Knokke-Le Zoute encore en activité. Un petit palace de plaisance à dimension humaine qui n'a de cesse de se réinventer. Inauguré en 1922, restauré, reconstruit, transformé sans changer vraiment, Le Memlinc est au cœur même de la vie Zoutoise.

—

Par Pierre Dragomirov

3 Sixty roof bar

Il y a des hôtels qui brillent, s'éteignent et retournent dans l'oubli. D'autres qui ne sortent jamais de la mémoire, parce qu'ils sont le passé, l'avenir et le présent. Le Memlinc est de ceux-là. Souvenez-vous. Attirés par le bouche-à-oreille et les témoignages des peintres et écrivains qui transportent la beauté du site, les premiers touristes affluent vers le hameau du Zoute. La création de la digue et les premiers investissements immobiliers vont accentuer cette attirance des étrangers, surtout des Anglais, vers Knokke. La Grande Guerre vient malheureusement rompre cet élan. Dès la fin du conflit, libéré de son emprisonnement par les Allemands, Maurice Lippens se remet à l'ouvrage. A partir des années 1920, le développement devient remarquable. Entre 1913 et 1923, le nombre d'hôtels passe de 48 à 66, sans compter les pensions de famille. L'hôtel Memlinc verra le jour en 1922. Un imposant bâtiment de style anglo-normand, en front de la place Albert, qui doit son nom à Hans Memlinc (1435-1494), l'un des plus illustres représentants de l'école des peintres primitifs flamands. L'hôtel sera dirigé - et est toujours dirigé aujourd'hui - par trois générations de la famille Deklerck, propriétaire des lieux. Il subira de nombreuses transformations, rénovations et aménagements sans jamais perdre son âme. Faut-il rappeler que ce qui est aujourd'hui une évidence ne l'était pas il y a 100 ans. Une salle de bains dans chaque chambre ou la climatisation n'était pas à l'ordre du jour. Comment donc s'étonner qu'un grand nombre d'exploitants hôteliers succombèrent lentement mais sûrement à la tentation des promoteurs immobiliers en mesure de payer des prix largement supérieurs aux recettes d'un hôtel. D'où, de moins en moins d'hôtels à Knokke-Le Zoute (source : Compagnie Le Zoute, 100 ans à Knokke, de Philippe Muyle et Danny Lannoy, aux Editions Lannoo, 2008). Le Memlinc résistera. Et Dieu sait s'il a reçu des offres tant sa situation est exceptionnelle.

L'hôtel a été construit par Emile Deklerck, fils de Louis Deklerck qui fut bourgmestre de Knokke et possédait à la fin du XIXe siècle l'Hôtel de Bruges du côté de Heist. A l'époque, le célèbre « X » de la place Albert (imaginé par l'architecte Joseph Stübben) n'avait pas encore l'aura qu'il va acquérir quelques années plus tard. Mais Le Memlinc est déjà au centre la vie zoutoise. En 1933, un amusant concours de « pyjamas et costumes de plage » est organisé sur le devant de l'hôtel, de même qu'un concours d'élégance automobile sur la digue. Saviez-vous aussi que l'établissement se situait juste en face de la seule aire de stationnement des taxis du Zoute et que les chauffeurs d'alors portaient un tablier blanc et un képi noir ? Des anecdotes comme celles-ci, Christophe, Laurence et Fabienne Deklerck, les actuels propriétaires du Memlinc, pourraient en raconter des dizaines. En fouillant dans leurs archives, ils ont même retrouvé des photos un peu jaunies par le temps de clients célèbres : Maurice Chevalier, Lucienne Boyer, Ray Ventura…et même le frère de l'empereur Hirohito du Japon.

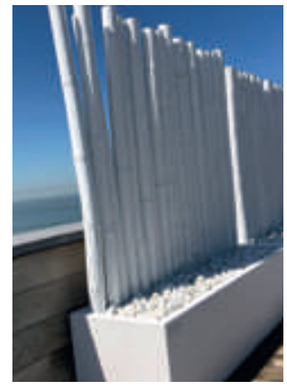
Aujourd'hui Le Memlinc compte 70 chambres et appartements pourvus de tout le confort contemporain qu'exige un hôtel 4 étoiles et propose également un « panorama » gourmand qui vaut le détour. Qu'il s'agisse de prendre l'apéro au bar, de déjeuner au bistro Palace, de dîner au restaurant gastronomique ou de déguster un plateau de fruits de mer au Seafood Palace, vous serez accueilli avec le même soin et la même générosité. Sans oublier le *place-to-be* de l'été : le 3 Sixty Rooftop Bar du Memlinc. Un « sky lounge » branché où croquer un petit truc à midi, « apéroter » en fin d'après-midi (très belle carte de cocktails) ou « barbecueter » entre copains en début de soirée. Avec musique live pour danser.

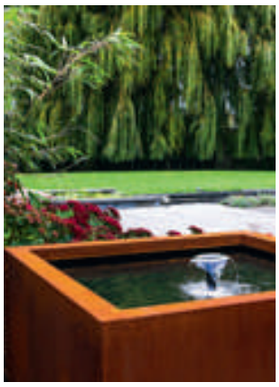
WALFiLii

STYLISH GARDEN AND ORANGERY PLANT POTS

WALFiLii se distingue par sa prédilection pour le luxe discret et par son grand respect des produits faits-main.
C'est la raison pour laquelle nous restons fidèles à des valeurs telles que la créativité, l'exclusivité et l'artisanat virtuose, et que nous privilégions le contact personnel.
Nous ne reculons devant aucun défi pour mieux vous offrir la plus-value que vous recherchez.
Bien plus qu'un fabricant de jardinières, WALFiLii est un créateur d'ambiances.

- Luxe discret
- Respect pour les produits fait-main
- 100 % fabrication belge
- Pour intérieur et extérieur
- Acier Corten et acier peint
- Modèles standard ou sur mesure
- Maîtrise et contact personnel





INFO@WALFiLii.COM
WALFiLii.COM

the ORIGINAL
MADE IN BELGIUM
AUTHENTIC AND QUALITY

L'Aïoli moderne du chef Christophe Bacquié

©MATTHIEU CELLARD

AU BONHEUR DES SENS

Lové dans un parc boisé, dans le Haut-Var, avec une vue exceptionnelle sur le paysage provençal, l'Hôtel & Spa du Castellet propose une définition contemporaine de l'art de vivre à la française et truste la première place. Un plaisir qui serait à la fois gourmand, sensoriel et plus que confortable. Une détente absolue à l'ombre de majestueux pins centenaires.

—

Par Raoul Buyle

C'est assurément notre meilleure adresse pour une escapade hors saison. A une heure de Marseille, dans les hauteurs du Castellet, petit village provençal notamment bien connu pour son circuit de Formule 1 (le circuit Paul Ricard), se niche l'Hôtel & Spa du Castellet. Un cinq-étoiles bourré de charme qui mixe confort, bien-être et gastronomie, puisque le mari de la « patronne » n'est autre que Christophe Bacquié, meilleur ouvrier de France et l'un des chefs trois étoiles (au Michelin) les plus doués de sa génération. Mais, ce qui nous frappe d'abord quand on arrive à l'hôtel, c'est la vue. Une vue panoramique, dégagée, exceptionnelle : un parc boisé, un golf, des bassins d'eau qui dévalent en pente douce vers ce paysage du Haut-Var à l'infini et, tout au loin, la Méditerranée. Sublime ! Christophe Bacquié et sa femme Alexandra dirigent cet établissement (labellisé Relais & Châteaux) avec une même passion : l'excellence. Cette quête de la perfection se retrouve partout, sans être pesante pour autant : dans l'accueil, dans la qualité des services de l'hôtel, dans les soins extrêmes prodigués au Spa et, bien sûr, dans l'assiette du restaurant. La cuisine de Christophe Bacquié est une cuisine d'auteur, sincère, généreuse, inventive, qui ne s'embarrasse pas de superflu. Des plats « terre et mer » qui ne cherchent pas à impressionner, mais qui subliment le terroir grâce à des produits sains et naturels. Un terroir que Christopher qualifie lui-même de « très typé méditerranéen, avec un je-ne-sais-quoi d'influence de sa Corse natale et une forte prononciation d'agrumes. » Le chef a ses « plats signatures » sans cesse revisités, dont l'Aïoli moderne au poulpe de pêche locale, le Tourteau-caviar, les Fleurs de courgettes farcies au loup de mer ou le Pigeonneau au Sang ; il propose également des « escales » en mer à la découverte des produits de la Grande bleue. Le plus : c'est peut-être le seul restaurant où le client va composer lui-même son assiette de fromages directement dans la cave d'affinage.

Précisons que les collaborateurs de Christophe officient aussi sur une autre table de l'hôtel, plus bistrot, Le San Felice.

Mais l'Hôtel du Castellet, ce n'est pas qu'une (très) bonne table, c'est aussi un établissement où le confort et le bien-être ont été érigé en lettres d'or. 42 chambres et suites, lumineuses, élégantes, hyper confortables, situées dans la bastide ou dans les villas, toutes orientées plein sud, avec vue sur ce panorama magnifique. Et, pour le côté « Mens sana in corpore sano », outre les différents sports proposés (golf 6 trous, tennis, VTT, fitness, pétanque…), direction le Spa, élu « Meilleur Lieu de beauté Spa 2018 » par le Beauty Forum Awards. 700 m² dédiés au bien-être et à la détente, avec un parcours sensoriel innovant, une piscine intérieure avec bassins bouillonnants, un sauna, une fontaine de glace, un hammam, un « canal de Kneipp », une grotte de sel…et un large protocole de massages et de soins *cosméceutiques* (Nescens) qui embellissent notre peau sans avoir recours à la chirurgie esthétique. Une détente absolue.

Route des Hauts du Camp, 83330 Le Castellet
Membre des Relais & Châteaux.
+33 4 94 98 37 77 – www.hotelducastellet.net
À partir de 245€/nuit

BANANA
MOON
californian sunwear
www.bananamoon.com

d'ARDOYE

DOROTHÉE DE JONGHE D'ARDOYE
HAUTE JOAILLERIE

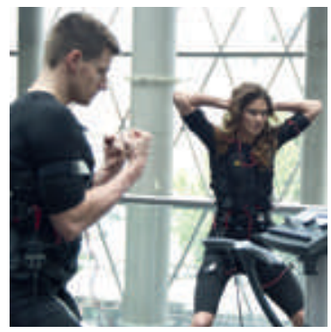
CRÉATRICE DE BIJOUX ET GEMMOLOGUE
WWW.DARDOYE.COM
+32.478.36.59.33

MANALYS
DÉJÀ 10 ANS !

Moise Mann : « Nous avons travaillé passionnément pendant toutes ces belles années au gré des créations et, surtout, des rencontres qui donnent toute la richesse et la dimension humaine à une telle aventure. Ce fut plus un intense torrent virevoltant qu'un long fleuve tranquille. Mais, l'inspiration et la fabrication de certains bijoux, souvent pour la beauté du geste, ont été et sont encore une stimulation supplémentaire pour mon équipe et pour moi-même. »

www.manalys.com

BODY TRAINING STUDIO



Grâce à ce concept qui combine Personal Training avec Électrostimulation (EMS), on fortifie l'ensemble de son corps, on muscle ce qui doit être musclé, on tonifie et on gaine tout ça. En 20 minutes chrono ! Pop-Up au Royal Zoute Tennis Club, jusque fin août.

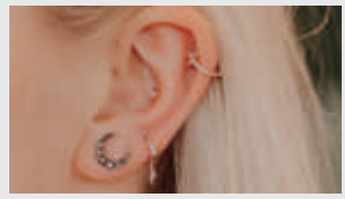
Astridlaan 7, Knokke
www.bodytrainingstudio.be

POP-UP MARIE-MARIE

40 ans d'existence ! Marie-Marie prend ses quartiers d'été à Knokke. Un pop-up store où Valérie et Laurence (Vandenbussche) proposent un large choix de linge de maison et accessoires, pour la chambre à coucher, la salle de bains, la cuisine, mais aussi des serviettes de plage, des couvre-lits légers, des coussins et autres plaids élégants.

Kustlaan 94, Knokke - www.marie-marie.be

AXL PIERCING PARTY



Axelle Delhaye a créé un concept de bijoux (AXL) basé sur la transformation de bijoux anciens et la découverte de (jeunes) talents joailliers. Du 9 au 11 août, elle organise au Zoute une séance de piercings « entre copines ». Sur fond de musique douce, on choisit un piercing précieux à fermoir plat, des bracelets et colliers fins, d'un raffinement exquis.

Sparrendreef 98, Knokke - www.axl-jewelry.com

Mettez du cœur dans votre testament

Faites un don à la Croix-Rouge

Si vous n'avez pas d'héritiers directs

DEVENEZ BIENFAITEUR DE LA CROIX-ROUGE EN TOUTE SÉRÉNITÉ

Votre testament pour la Croix-Rouge permettra de sauver des vies:

› **La Croix-Rouge** pourra continuer à **garantir l'appro-visionnement de produits sanguins pour assurer le traitement des malades du cancer et des victimes d'hémorragies** suite à des accidents routiers ou des interventions chirurgicales.

› **La Croix-Rouge** pourra continuer à **former des citoyens aux Premiers Secours** pour apprendre «les gestes qui sauvent».

› **La Croix-Rouge** restera prête, à tout moment, à lancer des **opérations de secours d'urgence à grande échelle**.

Pour toute information en toute discrétion, téléphonez à **Mélanie Zylberberg** au **02 371 39 39** ou envoyez-lui un e-mail: melanie.zylberberg@croix-rouge.be

Si vous désirez donner davantage à votre héritier tout en soutenant la Croix-Rouge

DÉCOUVREZ LES AVANTAGES DU LEGS EN DUO ET OPTIMISEZ VOTRE TESTAMENT

Avec le legs en duo, vous léguez une partie de votre héritage à la Croix-Rouge. La Croix-Rouge devra payer les droits de succession non seulement sur sa partie de l'héritage (6.6% à Bruxelles et 7% en Wallonie), mais également les droits de succession sur la partie de votre héritier. Votre héritier reçoit alors plus d'argent en net, tout en laissant un avantage à la Croix-Rouge.

Exemple : Vous léguez 500 000€ à un tiers (filleule, ami, voisine…)

A. Si vous lui laissez le tout directement, sans legs en duo :

› Votre héritier reçoit environ 120.000€ net après paiement des droits de succession

B. Si, par la formule du « legs en duo », vous partagez votre héritage entre votre héritier et la Croix-Rouge (50/50). Vous laissez alors à votre héritier 250.000€ et 250 000€ à la Croix-Rouge :

› La Croix-Rouge paie tous les droits de succession sur les deux montants, et il lui reste net environ 40.000€

› VOTRE HÉRITIER REÇOIT UN MONTANT TOTAL DE 250.000€ NET (CONTRE 120 000€ SANS LEGS EN DUO)

Chaque situation est différente, n'hésitez pas à contacter Mélanie Zylberberg pour toute explication.

WWW.CROIX-ROUGE.BE

CROIX-ROUGE de Belgique

We take it personally.

Investing together

Mercier Vanderlinden est un véritable allié pour ses clients grâce à son style de gestion long terme et à sa structure indépendante. En investissant nos avoirs familiaux dans les mêmes fonds que vous, nous alignons nos intérêts avec les vôtres.

MERCIER
VANDERLINDEN

www.merciervanderlinden.com